



La joie

Nous voici plongés dans les heures sombres de l'hiver, nos jardins sont recouverts d'un manteau craquelant de givre. Il fait froid, et nos promenades s'écourtent. Et pourtant, armés d'écharpes et de laine, nous partons à la rencontre de la joie, non pas à la recherche mais bien à la rencontre. Elle ne se cache pas ! Elle ne se débusque pas au détour d'un arbuste gelé et nous ne devons pas briser de glace.

Nous sommes heureux de vous convier à cette rencontre, qui est loin d'être une coïncidence.



Alain, Brigitte, Isabelle et Laurence.



BILLET SPIRITUEL :

"Y a d'la joie" dans l'Évangile

La joie éclate dès le tout début de l'évangile. Celui qui en annonce la bonne nouvelle est surtout Luc. Jésus va naître, un sauveur vient au monde.

Avant même cet événement, lorsque Marie rend visite à sa cousine Elisabeth, Jean-Baptiste bondit de joie dans le ventre de sa mère.

Marie, que le salut de l'Ange avait invitée à la joie, chante avec autant de joie que d'humilité le Seigneur qui est devenu son fils pour sauver les humbles : " Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de **joie** en Dieu mon Sauveur parce qu'il a porté son regard sur son humble servante. Oui désormais, toutes les générations me diront bienheureuse, parce que le Tout Puissant a fait pour moi de grandes choses... " (Lc 1, 41-55).

Lors de la naissance à Bethléem, l'ange du Seigneur dit aux bergers " Voici que je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple : Aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ Seigneur ". Les bergers se rendirent sur place pour aller voir Marie, Joseph et l'Enfant puis " ils s'en retournèrent, chantant la gloire et les louanges de Dieu pour tout ce qu'ils avaient vu et entendu, en accord avec ce qui leur avait été annoncé. " (Lc 2, 1-21)

Et les mages qui avaient vu à l'Orient l'astre annonciateur de la naissance de quelqu'un de " grand ", vinrent pour lui rendre hommage. L'étoile avançait devant eux et les mages éprouvèrent une grande joie quand elle s'arrêta au-dessus de l'endroit où était né l'enfant (Mt 2, 1-10).

Une joie intérieure naît toujours de la rencontre avec Lui

Quand Il passait, à travers les villes et les villages, " la foule était dans la joie " (Lc 10, 21).

Lors des noces de Cana, il change l'eau en vin. Avec ce signe, il inaugure une nouvelle relation avec son peuple, une relation construite sur la réjouissance, représentée par le vin.

Au cours de sa vie publique, Jésus côtoie souvent des personnes marginales, exclues de la société juive de l'époque. La bonne nouvelle n'est pas réservée aux gens " bien " .

Jésus s'invite chez Zachée par exemple et celui-ci le reçoit avec joie. Zachée est collecteur d'impôts au service des occupants romains. On ne sait pas ce que Jésus lui a dit pendant le repas, mais ce qu'on sait, c'est que ce riche Zachée se sent touché et dit : " Je vais rendre ce que j'ai volé et je vais partager mes biens. " (Lc 13, 17)



Il passe au-dessus du politiquement correct. Il appelle le publicain Lévi pour le suivre, rencontre la Samaritaine, les lépreux, la femme adultère,... Il n'enferme personne dans une étiquette.

Le comportement de Jésus face à ces personnes est source d'une joie qui est durable, vivace.

Il donne des enseignements, il guérit des malades, des infirmes mais pas comme un guérisseur. Il redonne vie, il remet debout – au sens symbolique aussi - il rend heureux. Bref, il sauve.

À ses apôtres, Jésus promet la joie. " Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon Amour... Je vous ai dit toutes ces choses pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite." (Jn 15, 9.11)

Jésus envoie ses disciples deux par deux vers les villes pour annoncer la venue du Royaume de Dieu. Les disciples reviennent tout joyeux vers lui. Jésus leur dit: " Réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux." À cette heure-même, Jésus fut pris tout entier par la joie de l'Esprit Saint. Il éleva la voix et dit " Je proclamerai tes grandeurs, Père, Seigneur du ciel et de la terre, car tu as caché ces choses aux sages comme aux intelligents et tu les as révélées à des tout-petits. Oui Père, c'est cela qui t'a paru bon!" (Lc 10,17; 20-21).

Lors des derniers moments de sa vie sur terre, Jésus rassure ses disciples: " Ce que vous demanderez en mon nom, vous l'obtiendrez du Père " (Jn 14, 16-20); " Vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en **joie** (...). Je vous verrai de nouveau et votre cœur sera dans la **joie**, et votre **joie**, nul ne vous l'enlèvera. (...) Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom; demandez et vous recevrez, pour que votre **joie** soit complète." (Jn 16, 20-24).

Au moment où Marie-Madeleine et d'autres femmes arrivent au tombeau où Jésus avait été déposé après sa mort, un ange leur annonce la Résurrection. Elles sont bouleversées et elles quittent le tombeau en courant pour annoncer la Bonne Nouvelle aux disciples: " tout émues et pleines de joie " (Mt 28, 1-8)

Toutefois, la passion a tellement ruiné l'espérance des disciples qu'ils n'osent pas s'abandonner à la joie (Lc 24,21.41). Mais quand le Ressuscité, après leur avoir promis la force de l'Esprit (Lc 24,44.49; Ac 1, 8), monte au Ciel, ils sont dans une grande joie (Lc 24, 52s); la venue de l'Esprit la rend aussi communicative (Ac 2,4.11) qu'inébranlable.

Après sa résurrection, là où arrivaient les disciples il y avait une " **joie vive** " (Ac 8,8). Une joie dynamique qui pousse vers les autres. Si la vraie joie vient de Dieu, si elle est jaillissement de l'amour, il faut qu'elle soit contagieuse!

La parole de Jésus a produit son fruit: ceux qui croient en lui ont en eux la plénitude de sa joie (Jn 17,13)

Pour l'équipe Oxylierre, Isabelle.



Projet de synthèse journée de pastorale scolaire (27 et 28 novembre)
"Eduquer dans la joie" - Père Daniel Federspiel
Diocèse Namur-Luxembourg – Fondamental/Secondaire

Intervenant extérieur: Daniel Federspiel

Le Père Daniel s'est impliqué très tôt dans le monde du théâtre où il enfle le costume du clown. Quand il pense à la vie religieuse et qu'il rentre chez les salésiens de Don Bosco il brûle son "déguisement et ses accessoires pour passer à autre chose...Sauf que, lors de son ordination, en 1990, Mgr DECOURTRAY lui donne la mission d'être un prêtre parmi les clowns et un clown parmi les prêtres. La spécificité des salésiens est de faire de l'éducation un sacrement. Le Père Daniel se nourrit donc de l'éducation qui pour lui est un chemin spirituel. Aujourd'hui, outre ses nombreux contacts directs de clown au milieu des enfants, il est Provincial de la Communauté salésienne de Don Bosco. Il s'est consacré à la formation d'éducateurs et donne aujourd'hui des conférences essentiellement dans le monde de l'éducation.

Mais qu'est-ce qu'un clown et en quoi le clown peut-il nous apporter un regard différent sur notre métier de directeur, d'enseignant, d'éducateur?

Le personnage de clown trouve son origine dans le monde du cirque. A l'origine jongleur, acrobate, magicien ou dresseur de lions, il a le plus souvent vécu un accident qui ne lui permet plus d'assurer son art initial. Il trouve alors souvent une reconversion au sein du cirque en assurant une présence sur la piste entre deux numéros pour faire rire les gens.



Le clown est donc un personnage souvent diminué, marqué par la blessure, qui rebondit et se crée une nouvelle place et trouve un nouveau sens à sa présence au sein de la communauté du cirque. **Le chrétien pourra y voir là la figure du Christ défiguré mais qui sera transfiguré. Les chrétiens oublient parfois de montrer un visage transfiguré. Or, c'est une posture d'espoir fondamentalement chrétienne qui témoigne que la mort n'est pas la fin.**

Un clown, c'est donc avant tout quelqu'un qui, par son attitude, accepte le réel tel qu'il est mais qui dépasse son propre doute pour discerner davantage quelque chose de beau plutôt qu'une source de découragement ou d'agacement.

Thème de la journée: éduquer dans la joie

1. Eduquer? Une brève définition

Eduquer vient du latin (e-ducere) qui se traduit littéralement par "tirer hors de". L'acte d'éduquer revient donc à aider un enfant, un adolescent à quitter un lieu, une histoire, pour aller vers son avenir. Cela demande avant tout une passion, un courage. Tout être humain

est amené à vivre un processus de croissance. La nature elle-même force ce processus de croissance.

Eduquer, c'est donc sortir l'enfant de l'enfance pour aller vers l'adolescence, puis vers l'adulte.



Cela se fera par passages successifs de zones de confort en zones d'inconfort et de zones d'inconfort en nouvelles zones de confort où chaque passage pourra constituer un moment de crise plus ou moins intense.

Eduquer, c'est traverser ces étapes successives. Cela ne peut se faire qu'avec l'aide d'accompagnateurs.

Dans le contexte scolaire, c'est le directeur qui aura la place particulière d'être en responsabilité de la communauté éducative, en coordination d'une équipe d'enseignants, d'éducateurs qui collaborent à relever ce défi.

Eduquer, c'est également amener l'enfant (In-fans = celui qui n'a pas la parole) d'un stade de "non-parlant" vers un stade assumé où l'enfant va devenir capable de maîtriser la parole au service de l'expression de son propre ressenti, de son propre avis (parler en termes de "je").

Le processus d'éducation confié à la communauté éducative est donc un processus Joyeux, même s'il faut être conscient que cela ne fait pas toujours rêver de grandir. Aujourd'hui, la description du monde adulte dans une vision assez noire de l'avenir ne va pas nécessairement inciter le jeune à grandir. Exemple: Quand des adultes disent "le niveau baisse", les ados répondent: "oui mais nous, on n'a pas envie de couler avec vous."

Toute difficulté rencontrée par l'enfant lors de ce processus va l'amener naturellement à se protéger, à se réfugier dans le stade précédent. L'objectif de l'éducateur sera d'accompagner l'enfant à redéposer sa protection.

2. Y-a-t-il un bon éducateur dans le coin ?

A l'instar de Don Bosco, Marcelin Champagnat ou encore Jean-Baptiste de la Salle, nombreux peuvent être les référents qui inspirent l'action des éducateurs. Daniel Federspiel nous propose d'observer Jésus dans cette attitude d'éducateur à travers un texte évangélique.

Jésus est un formidable éducateur. Il ne connaissait pas ce terme mais se présentait comme tel, sous le vocable de "Pasteur" ou de "Bon pasteur", celui qui connaît et conduit son troupeau, celui qui sécurise le troupeau et les brebis connaissent sa voix. Il conduit en même temps qu'il accompagne. Cela nécessite une (re)connaissance mutuelle entre le pasteur et le troupeau. Cela nécessite d'avoir consacré du temps à construire une relation avec le troupeau. Quand cela se passe ainsi, le directeur peut quitter son école en confiance car il sait que ça se passera bien, car les enseignants et les éducateurs ont pu créer une bonne relation avec les jeunes.

Un directeur, un enseignant, a pour mission d'être un "bon pasteur". Celui qui est re(connu) par le jeune à sa voix, ses attitudes, ses valeurs... Celui qui connaît le jeune qu'il accompagne... Connaître, c'est "naître avec". Connaître, c'est éveiller sa propre vigilance d'être attentif à chaque progrès de l'enfant et les valoriser, c'est pouvoir lui révéler la bonne nouvelle de son progrès.

Un bon pasteur est avant tout un porteur de bonnes nouvelles. Le chemin d'éducation est ce chemin qui par essence est ponctué de bonnes nouvelles, d'encouragements donnés au jeune. La bonne nouvelle va le renforcer dans ses capacités, dans ses compétences grandissantes. Pour être un "bon pasteur", il faut avant tout être vecteur de messages positifs. C'est sur ces messages positifs qu'ensuite, l'enfant sera prêt à ajouter de nouvelles expériences, de nouveaux apprentissages.

3. La joie vient des porteurs de Bonnes nouvelles

Le clown est cet observateur de la vie avec une réelle aptitude à regarder les choses positivement. Dans son attitude, on peut discerner la capacité de jouer avec l'observation, avec le réel, ce que l'on ne voit pas, ce que l'on voit ou encore ce que l'on cache.

Les jardins d'Oxylierre



Un clown se base sur l'observation pour, quand il le peut, en dégager une bonne nouvelle...

La joie des porteurs de bonnes nouvelles vient de la connaissance. La capacité d'un bon éducateur est de naître avec ses élèves, d'être pré-

sent à des moments clés qui sont de l'ordre de la naissance (d'un nouveau progrès).

Le professeur assiste à des naissances successives de l'élève, des progrès successifs. Plus on vit ces moments, plus on prend le temps de "naître avec".

4. Un exemple sur le vif: autopsie au bord de la route

Observons Jésus dans son attitude éducative à travers un texte de l'Évangile (Marc 10, 46-52 - La guérison de Bartimée). Il s'agit de le regarder dans sa posture éducative et non de chercher dans ce récit une démarche de foi.

Ce que je lis	Ce que j'observe	Ce que j'apprends
Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho.	Jésus ne travaille pas seul! Jésus se déplace, il est en mouvement!	Un éducateur ne travaille pas seul. Il travaille en équipe.
Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse,	Bartimée se trouve en dehors de la ville, en quelque sorte, il est "hors du coup", dans une situation critique, voire d'exclusion du groupe	Un élève apprend dans des situations critiques.
un mendiant aveugle, Bartimée,	Bartimée est aveugle. Il ne voit pas. Il est mendiant. Il a besoin d'être assisté. Il se doit d'être efficace en mendicité. Il a besoin de faire pitié. Il est au bord de la route. Il n'est plus dans le mouvement. Il est "sur le côté".	L'éducateur sera attentif quand l'enfant est "hors du coup", quand il ne voit pas ce qu'il veut faire, quand il est en attitude de découragement, de besoin... l'élève en situation de crise. La pitié marche souvent avec les profs, le directeur... Des jeunes vont exploiter cela.
le fils de Timée était assis au bord de la route.	Bartimée n'est pas reconnu pour ce qu'il est, pour qui il est. Il est connu par son Père, Timée. On ne le connaît que par la réputation d'un autre.	Combien de fois, dans notre posture d'enseignant, nous ne posons pas un jugement hâtif sur l'élève que nous accueillons, sans avoir pris le temps de le connaître, lui. L'élève assis au fond de la classe est parfois considéré comme un poids car à cause de lui, le cours n'avance pas.
Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier: - Jésus, fils de David, aie pitié de moi!	Bartimée se met à crier. Il n'est pas muet, il n'est pas sourd. Il est aveugle mais il sait entendre, il sait crier. Il a des ressources. Il a une intelligence. Il a une capacité d'adaptation. Il a entendu que c'était Jésus.	Chaque élève a des atouts pour quelque chose. En parlant avec lui, on peut les capter, se rendre compte qu'il sait faire des choses.

Les jardins d'Oxylierre



<p>Beaucoup de gens l'interpellaient vivement pour le faire taire, mais il criait de plus belle: Fils de David, aie pitié de moi!</p>	<p>On veut le faire taire...mais il poursuit. Il force l'interdit. Il n'obéit pas. Alors qu'on veut le faire taire, il n'obéit pas. Il frise l'insolence...il prend un risque à poursuivre ses cris.</p> <p>Le risque est grand, c'est le risque d'être définitivement mis sur le côté...mais il persiste et brave les risques. Qu'a-t-il à perdre ?</p> <p>Bartimée fait un autre constat que celui des gens qui l'entourent. Il a conscience qu'il n'a plus rien à perdre. Il faut qu'il tente sa chance.</p>	<p>En tant qu'éducateur, je dois observer comment l'élève peut supporter les règles sans rien dire.</p> <p>Nos élèves en situation de difficulté n'ont plus rien à perdre. Par ailleurs, il a besoin de tester jusqu'où il peut aller. L'élève crie, il tente sa chance pour qu'on fasse attention à lui. Ils attirent alors l'attention pour exister. Ils adaptent leur comportement à la situation. Ils ont des raisons de se faire remarquer. C'est leur "dernière" chance d'exister et d'attirer l'attention sur eux.</p> <p>En situation de crise, l'acte éducatif va reposer sur la chance, sur la dernière chance...</p>
<p>Jésus s'arrête et dit:</p>	<p>Là, Jésus s'arrête. Il se met à la hauteur de Bartimée. Il oblige ainsi tout le monde, les disciples, la foule à s'arrêter sur ce point de référence. Bartimée, à ce moment, va focaliser l'intérêt de Jésus et de tous.</p>	<p>Un éducateur se met à la hauteur de son élève.</p> <p>Un éducateur est celui qui est capable de s'arrêter, d'arrêter le groupe pour se mettre à la hauteur, au rythme de l'enfant.</p>
<p>- Appelez-le</p>	<p>Jésus a entendu la voix de Bartimée mais ne l'appelle pas lui-même. Il va demander à ses disciples de l'appeler. Il ne va pas au secours. Il va s'appuyer sur une communauté de personnes pour "éduquer".</p> <p>Il va impliquer la communauté qui l'accompagne. Il va "intégrer" Bartimée. Il le fait venir. Il ne va pas vers lui...il l'intègre au processus.</p>	<p>Quand un jeune est en difficulté, par réflexe, l'éducateur peut se dire: "je sais ce qu'il faut faire." Là, c'est un mauvais éducateur car ça ne va pas aider le jeune à se relever.</p>
<p>On appelle donc l'aveugle; et on lui dit: - Confiance,</p>	<p>Tout le processus éducatif se fonde sur la confiance. Pour que Bartimée puisse progresser, toute une communauté lui propose de mettre en place la confiance.</p>	<p>C'est une prise de risque. La confiance est d'abord un processus qui débute par celui qui la donne.</p> <p>L'éducateur doit toujours prendre le risque de la confiance. Il n'y a pas d'acte d'éducation sans prise de risque pour l'éducateur comme pour le jeune.</p>
<p>lève-toi; il t'appelle</p>	<p>Ensuite, la communauté propose à Bartimée de se lever.</p>	<p>Pour travailler en éducation, il faut lever l'autre. Lui donner sa dignité...L'élève n'apprend pas abattu, couché, prostré...il apprend dans la dignité.</p>

Les jardins d'Oxylierre



<p>L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus ;</p>	<p>Pour sortir de la situation où il est, Bartimée a besoin de prendre un risque, de déposer sa protection. Jeter son manteau, c'est rompre avec tout ce qu'on a dit de moi.</p> <p>Une fois sa protection déposée, il peut bondir car une confiance reçue, cela donne des ailes. La vie reprend le dessus. Tout est alors possible. On se sent prêt à apprendre.</p> <p>Il courut vers Jésus. Lorsqu'il a abandonné sa protection, la trajectoire naturelle pour Bartimée est "Jésus", comme un aimant attiré vers la vie...(mais nous entrons là dans un acte de foi)</p>	<p>Dans tout acte d'éducation, l'éducateur a besoin que l'élève désamorce son système de défense.</p>
<p>Jésus lui dit: Que veux-tu que je fasse pour toi?</p>	<p>Bartimée seul sait ce qui est bon pour lui. Tout est possible mais c'est à lui de choisir.</p>	<p>L'éducateur doit abandonner ses certitudes sur ce qui est bon pour l'élève.</p>
<p>- Rabbouni, que je voie. Et Jésus lui dit:</p>	<p>" Que je voie... ": Jésus ne répond pas au besoin exprimé par Bartimée. Il n'entre pas dans le jeu de Bartimée en tant que " Maître " qui sait.</p>	
<p>-Va, ta foi t'a sauvé. Aussitôt, l'homme se mit à voir, et il suivait Jésus sur la route.</p>	<p>Jésus répond " va, ta foi t'a sauvé ". Il le remet en mouvement... et ce n'est qu'à ce moment-là qu'en conséquence, Bartimée voit.</p> <p>" Va " et non " Viens " : c'est là que l'on observe l'essence d'un bon éducateur. Il construit l'autre pour qu'il n'ait plus besoin de lui.</p> <p>Jésus ne le rend pas dépendant de lui.</p> <p>Jésus le rend conscient de la confiance en lui qu'il a retrouvée.</p> <p>C'est la confiance qu'il a donnée qui sauve Bartimée.</p>	<p>Un éducateur c'est quelqu'un qui remet l'autre en mouvement vers SON propre chemin. Il ne dit pas " viens " mais " va " .</p> <p>L'éducateur, c'est celui qui rend confiance à l'enfant pour lui permettre d'avancer. Il ne veut pas une relation de dépendance.</p>
<p>Toute démarche d'éducation, tout processus éducatif passe par la restauration préalable d'une confiance entre l'éducateur et le jeune. Sans confiance, il n'y a pas d'éducation possible.</p>		



PROPOSITION DE DEUX QUESTIONS DE REFLEXION AVEC SON EQUIPE EDUCATIVE

- Dans le cas concret de ce texte et de ce qu'il nous apprend sur l'attitude éducative, qu'est-ce qui vous marque le plus? Etes-vous interpellé? En quoi?
- Quelles questions cela vous pose dans votre propre pratique en tant qu'enseignant, en tant qu'éducateur? Pour vous et pour toute l'équipe?

5. Appropriation des concepts

" Et si c'était plus facile que l'on s'imagine? "

Nous constatons que dans le processus d'éducation, la confiance est un vecteur indispensable d'apprentissage.

Si la confiance est un vecteur principal dans ce processus d'éducation, on peut noter que cette confiance est d'abord naturelle.

La majeure partie de notre être est en effet conditionné par ce rapport de confiance initial. La confiance fait partie de notre ADN. Dès la naissance, nous avons été baignés dans une volonté de mise en confiance dans notre environnement d'accueil. L'enfant qui aurait malheureusement vécu l'inverse ne serait pas dans des conditions favorables d'apprentissage. Notre rapport à l'humain, historiquement, a généralement commencé par la confiance.

Quelques ingrédients pour une bonne pratique

1. La clé du coffre

L'être humain ne peut se dire que si on lui laisse du temps.

L'éducateur, l'enseignant, le directeur doit pouvoir vérifier ce climat de confiance et s'employer à rassurer l'élève qu'il accueille pour qu'il puisse vivre avec la conviction que la confiance est présente dans ce monde qui l'accueille.

Si tel n'est pas le cas, l'élève va inévitablement commencer par tester cette confiance. On parle souvent à ce moment- là d'un jeune difficile. Il serait plus juste de parler d'un jeune en difficulté. Ce qui n'est pas du tout la même chose.

Un jeune en difficulté a toujours une sorte de " boîte noire " à l'intérieur de lui. A l'instar des avions en perdition, la boîte noire contient toujours l'ensemble des événements de l'histoire et, dans le cas d'enfant en difficulté, on peut y retrouver l'ensemble des événements qui ont conduit à la rupture. Eduquer, conduire hors de, c'est avoir accès à la boîte noire. On ouvre cette boîte quand la crise a lieu. On dit STOP! Pour avoir accès à cette boîte noire, l'éducateur a besoin de construire une certaine confiance et une relation de qualité vraie car la boîte noire est toujours un système de protection. Si on l'enlève, la personne devient fragile. Dans le texte biblique, le manteau de Bartimée qui lui sert de protection.

Il y a effectivement un risque majeur de livrer l'intérieur de sa boîte noire pour un jeune en difficulté car il prend le risque de se fragiliser.

La boîte noire, chez le jeune, cela peut être le look, la cigarette, la drogue, l'attitude... Il ne faut pas s'arrêter à la boîte noire. Si l'on stigmatise l'intérieur de la boîte noire, on l'amplifie. Si on amplifie la boîte noire, l'enfant reste pétrifié dans ce qu'il a fait ou vécu de négatif. Trop souvent, nos communautés éducatives stigmatisent.

Une des clés pour accéder à la boîte noire de l'enfant est le don de la confiance, de l'affection. La confiance se donne par celui qui en possède et qui la partage. Le but de l'opération, c'est d'ouvrir la boîte rouge. Il faut d'abord ouvrir la boîte noire pour avoir accès à la boîte rouge qui est la boîte de la vie qui contient le cœur. Mais, ce n'est pas à l'enfant d'ouvrir sa boîte rouge. Pour avoir accès à la boîte rouge, il faut une relation de confiance avec le jeune.



Il n'y a pas de confiance sans affection. Plus on connaît la boîte rouge, moins on voit la carapace noire. Le travail sur le cœur est possible si le jeune a abandonné le dispositif de protection. Pour cela, le rôle de l'éducateur est de garantir à l'élève une protection dans la classe. C'est-à-dire de donner une place à chacun dans le groupe. Eduquer à la joie, c'est de permettre à cet "horde" d'élèves de devenir une classe. Dire aux élèves: "on va essayer de créer une classe.". La direction pourrait aussi par exemple demander aux professeurs lors des conseils de classes, de parler des élèves sans leur donner de surnom.

2. La lumière et l'écoute

La seconde clé vient de la capacité d'observation. Dans la boîte il y a une balle jaune qui symbolise la lumière. Celle-ci révèle les choses telles qu'elles sont. Eduquer dans la joie est possible à condition de mettre en lumière. Pour travailler ensemble, il faut travailler dans la lumière. C'est une condition à la joie. Jésus parle de la lumière, "vous êtes la lumière du monde" dit-il. La lumière rend les choses visibles. Mettre en lumière, c'est mettre en vérité. L'éducateur cherche la lumière de l'élève. On entend parfois plus tard de la bouche de certains élèves: "vous avez été un bon prof!"

Mettre en lumière, c'est aussi mettre en évidence les ombres. Si vous ne souhaitez pas d'ombre, il faut éteindre la lumière. L'éducateur doit accepter qu'il y ait des zones d'ombres. C'est à ce moment que l'éducateur doit être prêt à accueillir les blessures du jeune. Jésus dit à Judas: "Sois au clair, fais ce que tu as à faire." Il ne dit pas ce qu'il doit faire.

Travailler au niveau du cœur car sans affection, pas de confiance!

3. La bonté en cadeau

Travailler la dimension éducative qui implique l'affection donne de la joie.

On entend parfois un élève qui dit: "En Anglais, ça ne va pas, la prof ne m'aime pas". Il y a une analogie entre l'affection reçue et l'efficacité de l'éducation. L'élève tente d'exprimer qu'il apprend mieux dans une relation affectueuse. Plus je donne de l'affection, plus je vais en fabriquer, plus elle va grossir. Il y a plus de joie à donner qu'à garder. L'enseignant est riche de savoirs mais encore plus riche quand il peut partager. Cela est source de plaisir. C'est la nature de l'enseignement.

Pour ouvrir la boîte noire, il ne faut surtout pas être psychorigide. Une bonne manière d'éduquer dans la joie, c'est de modifier son langage, un langage qui évite la stigmatisation. L'objectif premier dans toute salle de classe est de protéger l'élève. Chaque élève doit avoir une place protégée. Il faut passer du temps et réellement travailler à donner une place à chaque élève. Au début, on a une boîte noire plus grosse que la boîte rouge et plus le temps passe, plus la boîte rouge grossit, au point de devenir plus imposante que la noire.

Le contraire de la confiance, c'est la trahison. Dans une école, le chemin de chacun est personnel. Il a parfois pu altérer plus ou moins sa capacité de confiance dans le monde qui l'entoure. Dans la boîte, il y a aussi une balle bleue qui symbolise les "coups" que l'élève a reçus. (Exemples: un père alcoolique, le suicide d'une personne proche, une belle-mère que le jeune ne supporte pas, l'abandon...)



En tant que directeur, enseignant, la confiance est un vecteur indispensable et le dysfonctionnement de cette confiance est très grave.

La qualité du bon Pasteur réside dans la qualité de la présence à l'autre qui se traduit par la qualité du temps consacré, du choix des lieux de présence et d'intervention, des espaces de relation, de la qualité du juste regard posé, des paroles choisies... Le bon éducateur s'intéresse au monde du jeune, montre un intérêt à rejoindre le jeune dans les domaines qui l'intéressent. Donner de l'affection, c'est aider l'autre à grandir. Donner c'est apprendre à l'autre à donner. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Eduquer dans la joie, c'est être heureux dans sa fonction, dans son rôle. Ce qui nécessite parfois un travail sur soi pour revisiter son histoire et déceler ses peurs pour les surmonter.

Le directeur ou l'enseignant doit pouvoir avoir une **triple posture**. Trois postures distinctes dans lesquelles il ne peut pas être en même temps : celles du père, du frère et de l'ami.

Le père rappelle la loi, interdit, limite. Il a une posture d'autorité qui lui est donnée, reconnue et légitimée par ses destinataires.

Le frère, c'est celui qui va se mettre en situation d'"être avec" et qui va pouvoir dire : "je te comprends, je ne t'abandonnerai pas". (Il y a une différence entre la punition et la sanction. La punition vise à mettre de côté. La sanction vise à réintégrer.)

L'ami, c'est celui qui donne un conseil d'ami. Dire par exemple à un élève de se méfier quand il dit certaines choses pour que cela ne se retourne pas contre lui.

Dans l'épisode biblique de Jésus avec les enfants, on remarque qu'il les laisse venir à lui, qu'il les embrasse et qu'il les bénit. Il les accueille, il établit une relation avec eux et il dit du bien d'eux. On retrouve ces 3 dimensions (accueillir- entrer en relation-dire du bien) dans la démarche éducative.

Audition de "52 paroles de jeunes" : <https://vimeo.com/channels/1409102/page:1>—Le poids des mots



Y a-t-il un clown dans la classe ?



Quand il revêt sa tenue de clown, le Père Daniel devient alors Papi, et va exercer ses facéties dans les salles de classe. Pour préparer sa venue dans une école, un scénario se met en route. Le directeur reçoit une lettre qui sera lue en classe. Cette lettre vient d'un monsieur qui héberge un clown ne sachant ni lire ni écrire et qui, de plus, est faiméant. Ce monsieur explique qu'il a entendu parler de cette école, de ses professeurs et des enfants. Puis vient la question: accepteriez-vous de prendre ce clown, à l'essai, comme élève? Alors les enfants sont invités à dire ce qu'ils en pensent. Est-ce que ça ne va pas nous retarder? Combien de temps va-t-il rester? Où allons-nous le mettre? La réponse est toujours positive parce qu'il y a une curiosité. Le jour où Papi arrive dans la classe, les enfants sont fascinés par ce personnage. Le clown ignore les repères habituels de la classe; il est naïf; il ne sait rien. Daniel explique: "Je sors une lettre d'inscription, et un enfant se propose de la lire. Pour le remercier, je remets à l'enfant une baguette magique et je lui apprends la formule pour réaliser un tour. Ensuite, tout enfant qui m'apprend quelque chose reçoit lui aussi la baguette et la formule, et va devenir magicien. C'est cet échange qui est important. L'enfant est riche de savoir lire; je vais lui partager ce que je sais. Les enfants se rendent compte qu'ils ne perdent pas leur temps." Quand le clown est parti, les enfants en reparlent avec leur professeur. Souvent, ils disent que le clown est attachant parce qu'il transforme la vie: avec lui, il n'y a pas de moquerie, il y a de l'affection, de la magie, du rêve et de la gratuité.

Il choisit pour destinataires les enfants du primaire. "Ils viennent à l'école pour apprendre", explique-t-il. En tant qu'éducateur, il sait que chaque enfant peut aussi enseigner les autres. Il met donc en face de lui un élève qui a encore plus besoin d'apprendre que lui: ce clown qui ne sait ni lire, ni écrire. C'est dans ces apprentissages de base que l'enfant est le plus fier de progresser, et ce sont ces savoirs qu'il peut retransmettre."

"On est riche non pas de ce qu'on possède, mais de ce qu'on sait partager".

*(Extraits d'un texte de Jean-Noël CHARMOILLE;
Photos: Jacques REY)*

Editions Don Bosco
75 rue Alexandre Dumas
75020 Paris
Tél.: +33-(0)1-44 93 97 24
edb@salesien.com

Le clown Papi

Centre Jean Bosco
14 rue Roger Radisson
69322 Lyon Cedex
Tél. +33-(0)4-72 38 80 56 +33-(0)6-07 36 58 29
Fax: +33-(0)4-78 36 81 24.
Email: papi.sdb@wanadoo.fr
[Visionnez le film "Le clown et l'enfant".](#)
réalisé par l'Atelier Multimédia de Don Bosco.



Le coin lecture : "coup de cœur"

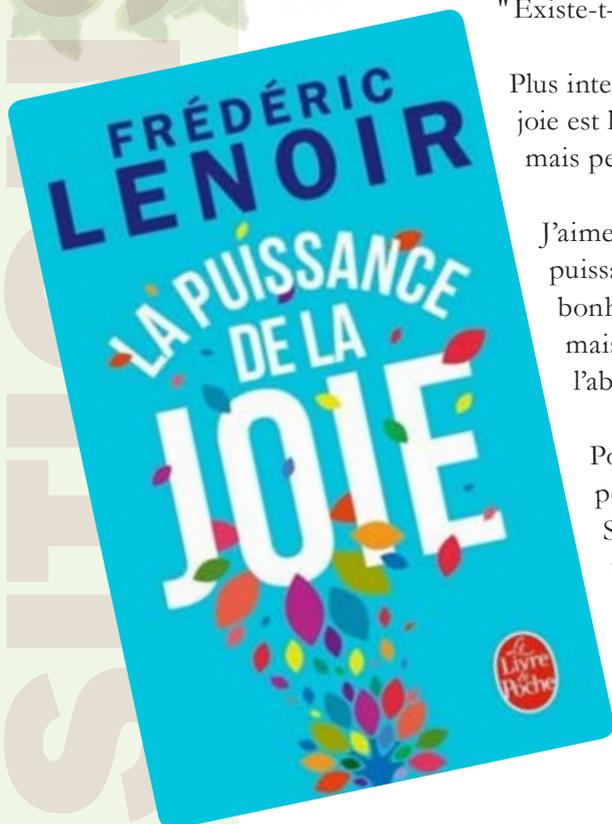
" Existe-t-il une expérience plus désirable que celle de la joie ?

Plus intense et plus profonde que le plaisir, plus concrète que le bonheur, la joie est la manifestation de notre puissance vitale. La joie ne se décrète pas, mais peut-on l'appivoiser? La provoquer? La cultiver?

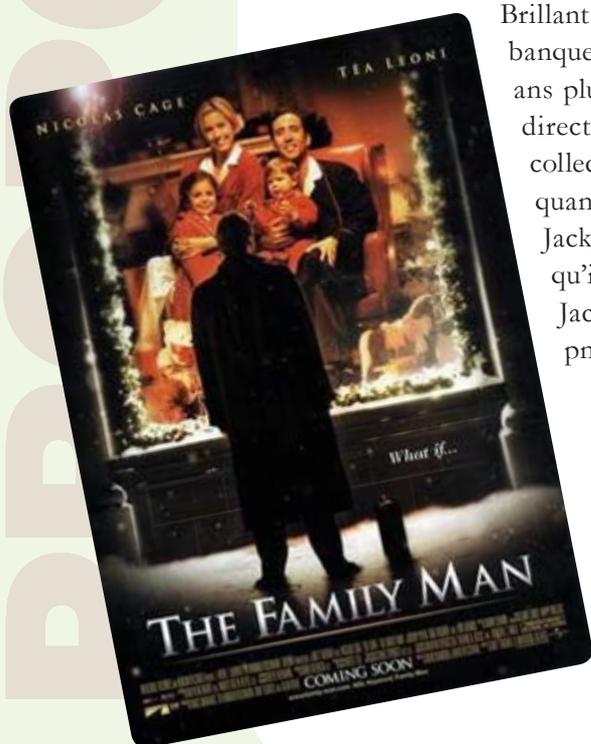
J'aimerais proposer ici une voie d'accomplissement de soi fondée sur la puissance de la joie. Une voie de libération et d'amour, aux antipodes du bonheur factice proposé par notre culture narcissique et consumériste, mais différente aussi des sagesse qui visent à l'ataraxie, c'est-à-dire à l'absence de souffrance et de trouble.

Pour ma part, je préfère une sagesse de la joie, qui assume toutes les peines de l'existence. Qui les embrasse pour mieux les transfigurer. Sur les pas de Tchouang-tseu, de Jésus, de Spinoza et de Nietzsche, une sagesse fondée sur la puissance du désir et sur un consentement à la vie, à toute la vie...

...Pour trouver ou retrouver la joie parfaite, qui n'est autre que la joie de vivre. "



Le coin ciné



Brillant étudiant en économie, Jack Campbell part effectuer un stage dans une banque londonienne, laissant derrière lui sa fiancée, Kate Reynolds. Treize ans plus tard, il a réussi au-delà de ses espérances. Il est le charismatique directeur du cabinet de conseil en affaires le plus réputé de Wall Street et collectionne les aventures sans lendemain. Sa vie bascule un soir de Noël, quand il empêche un mystérieux jeune homme de braquer une supérette. Jack lui faisant la morale, ce dernier lui donne un aperçu de l'existence qu'il aurait eu s'il était resté auprès de la douce Kate. Et le lendemain, Jack se réveille au cœur de New Jersey, dans la peau d'un vendeur de pneus, père de deux enfants...



Une Animation

À partir de 10 attitudes proposées pour accueillir la joie, par F. Lenoir

Consignes :

- Découper les mots et "définitions" séparément, mélanger.
- Distribuer les 10 mots et les 10 bandelettes aux différents groupes d'élèves.
- En groupe, ils réunissent les mots et définitions correspondants.
- Chacun choisit trois attitudes où il se sent performant, et une où il l'est moins.
- Distribution des tableaux, chacun remplit les colonnes associées à leurs 3 forces en écrivant des exemples concrets qui décrivent leur attitude.
- Mise en commun en groupe entier.
- On essaie que toutes les colonnes soient remplies et si certaines n'ont pas été choisies, le groupe cherche ensemble des pistes concrètes pour améliorer les attitudes.

L'attention

La joie est souvent déclenchée par une expérience sensorielle. Il est par conséquent essentiel d'être à l'écoute de ce que nous renvoie nos sens ici et maintenant.

La présence

Soyons complètement dans ce que nous faisons comme s'il s'agissait de la chose la plus importante au monde.



La méditation

Développer nos qualités de présence et d'attention, à la fois dans nos expériences, nos sensations et dans nos pensées.

La confiance et l'ouverture du cœur

Accepter de vivre dans une certaine vulnérabilité, accepter la possibilité de tout accueillir, y compris celle d'être blessé. C'est avoir confiance dans la vie.

La bienveillance

La joie est le fruit d'un amour altruiste qui consiste à se réjouir du bonheur de l'autre. Faire taire la jalousie et l'amertume relative à l'envie.

La gratuité

Et si nous arrêtons, avant chaque acte, de nous demander "à quoi ça sert?" Ne restons pas dans cette constante dimension utilitaire qui nous interdit l'ouverture et la disponibilité.

La gratitude

Remercier la vie, savoir lui rendre ce qu'elle nous a donné. La vie est un échange permanent.

La persévérance dans l'effort

Ne pas baisser les bras jusqu'à la réalisation de notre projet est presque toujours source de joie.

Le lâcher-prise et le consentement

Lorsque nous sommes confrontés à une difficulté que nous ne pouvons résoudre et que nous acceptons les choses comme elles sont, nous sommes en mesure de nous laisser gagner par la joie.

La jouissance du corps

Tout faire pour le maintenir en bonne santé par une nutrition saine et équilibrée, un bon sommeil, de l'exercice physique.



Humour...



Citations

Je dormais et je rêvais que la vie n'était que joie. Je m'éveillais et je vis que la vie n'est que service. Je servis et je compris que le service est joie.

Rabindranàth TAGORE

La leçon la plus importante que l'homme puisse apprendre dans sa vie n'est pas que la douleur existe dans le monde, mais qu'il dépend de nous d'en tirer profit, qu'il nous est loisible de la transmuer en joie.

Rabindranàth TAGORE

La joie emplit le cœur lorsqu'on a rencontré la certitude que la vie n'est pas un chemin qui va vers rien.

Abbé Pierre

Les jardins d'Oxylierre



À défaut d'être heureux, donner un peu de joie aux autres, c'est là tout mon horizon.

H.F. Amiel

La joie est en tout; il faut savoir l'extraire.

Confucius

La joie n'est rien d'autre qu'une disposition de l'âme à la joie.

L. Pauwels

La joie de faire le bien est plus douce que la joie de recevoir.

B. Massillon

La joie n'est que l'épanouissement de l'être.

H.F. Amiel

La joie de regarder et de comprendre est le plus beau cadeau de la nature.

A. Einstein

La plus grande joie dans la vie, c'est de se sentir utile aux autres.

Abbé Pierre

L'amitié vraie apporte du bien-être, des fous rires, des confidences et parfois des larmes. Quand on vit l'amitié, la vie semble si vraie. L'amitié, c'est en grande partie ma joie de vivre.

Témoignage d'une élève

Dans les sentiers de la joie, tous ne peuvent se baisser pour cueillir une fleur.

A. Barratin

La peur ôte la joie, et la joie qui s'éteint glace le talent.

H.F. Amiel

L'amour est dynamique, il est constructif, il est par excellence créateur de joie.

M. Auclair



La joie est contagieuse, elle permet de ne pas se laisser paralyser par la dépression et la solitude.

P. Coehlo

Qu'importe ce qui devrait être: ce qui est, suffit à ma joie. J'ai un secret: la vie m'aime bien. La vie vient toujours à ma rencontre quand je suis au bord de l'oublier. Pourquoi m'en faire?

Christian Bobin

La joie intérieure réside au plus intime de l'âme; on peut aussi bien la posséder dans une obscure prison que dans un palais.

Ste Thérèse de Lisieux

Nous sommes façonnés par nos pensées, nous devenons ce que nous pensons. Quand l'esprit est pur, la joie suit comme une ombre qui ne quitte jamais.

Bouddha

Se nourrir de textes

Le directeur, un clown ?

Quand il entre dans son rôle, il paraît bien dépourvu. Il est pourtant rarement démuni. De ses bagages éducatifs ou des trop grandes théories, il fait bien vite le tri:

Et si muni de ses effets personnels, il se la joue rarement perso ;
D'apprentissage en expériences, d'échecs en réussites, de savoir-faire en savoir-être, il a dans son sac plus d'un tour de passe-passe pour parer à l'imprévu !

Comme le clown, quand le directeur trimballe et déballe sa **valise** :

c'est un peu de sa vie qu'il nous livre !

Parce que chaque matin avant que la cloche ne sonne, il est déjà en piste !
Qu'entre pirouettes administratives et acrobaties éducatives, il fait de grands écarts tout en jonglant avec l'équipe ;

Parce qu'en pilote de haute voltige, il porte de "**grandes choses sûres**" tout terrain pour la sécurité de tous.



Comme le clown, le directeur tient bien dans ses godasses grâce à un solide ancrage!

Parce que le manteau des responsabilités qu'il endosse à l'école est souvent bien large pour ses épaules, il a parfois envie de retourner sa veste et fuir sans réclamer son reste!
Mais il sait qu'il doit "se tenir à carreaux" pour garder petits et grands dans sa manche.
Alors, l'habit ne faisant pas le moine, rien dans les mains, rien dans les poches,

Comme le clown, le directeur trouve son talent, sous les pans gauches de sa veste, là où bat son cœur.

Parce qu'aux grandes occasions, il s'improvise "homme de scène"! Que de réunions en fancy-fair et de concertations en célébrations, il se retrouve Président, "Monsieur Loyal" ou encore "maître de cérémonie"..
Que dans sa gorge serrée, de son trac il fait du fil et s'applique à nouer les mots de son mieux pour tisser des liens, défaire les nœuds en tout genre et créer l'ambiance!

Comme pour le clown: pas de fête sans le directeur et son nœud papillon!

Parce qu'il a du flair et le nez du fin limier: il sent, il croque, il effleure d'un mot la vérité, passe le doigt dans une plaie sans avoir l'air d'y toucher.
Mais jamais il ne se laisse mener par le bout du nez et n'essayez pas de lui en tirer les vers!
Et si dans l'urgence, il évalue à vue de nez, il le fait en toute cohérence et nullement pour faire de son nez.
Son nez, son complice, est rouge comme le feu quand il est en colère, sphérique comme la terre et aérien comme une bulle.

Comme le clown, le directeur a du nez et plus encore lorsqu'il le met dehors!

Parce que de son couvre-chef, il sort mille et une idées;
qu'Il porte le chapeau alors qu'il a déjà plusieurs casquettes;
qu'Il met son chapeau de travers s'il doit prendre un air sévère
ou l'enfonce avec vigueur pour s'armer de courage,
et qu'à son chapeau, parfois il porte une fleur, pour la joie de toute l'école.

Comme le clown, le directeur travaille parfois du chapeau!

**A présent paré de tous ses
accessoires, revenons sur le
dernier cité,**

en nous inclinant bien fort car...

Chapeau bas à vous chers directeurs!

Pour Oxylierre, Brigitte Piengeon



Amour et humour

Bien des choses changeraient dans les rapports humains si nous disions souvent: "Donne-nous, Seigneur, une tonne d'amour et deux d'humour."

Je te le demande puisque tu as dit de te demander. Je sais que, d'une façon ou d'une autre, tu nous exauces toujours.

Je te le demande pour te faire plaisir car j'imagine que tu ne dois pas aimer beaucoup les gens raides, empesés, sérieux en diable. L'expression me plaît: ces gens ne parviennent même plus à se supporter eux-mêmes, tant ils rendent aux autres la vie insupportable.

Je te le demande pour moi, pour mon propre plaisir...

Je te le demande pour ces "autres" qui ne sont pas tellement autres que moi; j'imagine qu'ils doivent eux aussi, au moins de temps en temps, trouver joie à sourire.

L'humour, je le crois, est l'une des petites sœurs de l'humilité, sûrement la sœur cadette de la bonté et la grande sœur de la joie.

Donne-moi, Seigneur, de ne pas me prendre toujours au sérieux, de réfléchir avant de parler, mais pas trop, de ne pas corriger tous mes défauts, afin qu'il en reste suffisamment pour que je ne cherche pas ceux des autres, d'écarter les gros, de m'attarder sur les petits afin que naisse une gentille complicité.

Donne-moi de n'être jamais indélicat, de n'être pas exagérément rébarbatif. Donne-moi de savoir deviner, de saisir très vite jusqu'où il est possible d'aller sans aller trop loin... et d'accepter l'humour chez les autres, même s'il est lourd ou cuisant pour ma sottise vanité.

J. Harang, "Un jour... une prière", p.50, ed. Centurion

Joie et sens de l'humour par le Pape François

Quelques extraits

Il y a des moments difficiles, des temps de croix, mais rien ne peut détruire la joie surnaturelle qui "s'adapte et se transforme, et elle demeure toujours au moins comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout". C'est une assurance intérieure, une sérénité remplie d'espérance qui donne une satisfaction spirituelle incompréhensible selon les critères du monde.

Ordinairement, la joie chrétienne est accompagnée du sens de l'humour,..., par exemple chez Thomas More et d'autres saints (St Vincent de Paul, St Philippe Néri,...).

Je (François) recommande de dire la prière attribuée à St Thomas More: "Donne-moi une bonne digestion, Seigneur, et aussi quelque chose à digérer. Donne-moi la santé du corps avec le sens de la garder au mieux. Donne-moi une âme sainte, Seigneur, qui ait les yeux sur la beauté et la pureté, afin qu'elle ne s'épouvante pas en voyant le péché, mais sache redresser la situation. Donne-moi une âme qui ignore l'ennui, le gémissement et le soupir. Ne permets pas que je me fasse trop de souci pour cette chose encombrante que j'appelle "moi". Seigneur, donne-moi l'humour pour que je tire quelque bonheur de cette vie et en fasse profiter les autres. Ainsi soit-il!

Je ne parle pas de la joie consumériste et individualiste si répandue dans certaines expériences culturelles d'aujourd'hui. Car le consumérisme ne fait que surcharger le cœur; il peut offrir des plaisirs occasionnels et éphémères, mais pas la joie. Je me réfère plutôt à cette joie qui se vit en communion, qui se partage et se distribue, car "il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Ac 20,35) et "Dieu



aime celui qui donne avec joie" (2 Co 9,7). L'amour fraternel accroît notre capacité de joie, puisqu'il nous rend capables de jouir du bien des autres: "Réjouissez-vous avec qui est dans la joie" (Rm 12,15). "Nous nous réjouissons, quand nous sommes faibles et que vous êtes forts" (2 Co 13,9). En revanche, "si nous nous concentrons sur nos propres besoins, nous nous condamnons à vivre avec peu de joie".

in Gaudate et exultate, Soyez dans la joie et l'allégresse, Exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel, édition Fidélité, 2018.

Cultiver la joie

Il y a bien des manières de cultiver la joie, directement et indirectement. Le jeu, par exemple! L'enfant aime jouer! Mais le jeu permet en outre d'intérioriser des règles, donnant à la joie une dimension publique. Pour certains divertissements, la règle n'est pas primordiale, elle n'est cependant pas absente: on ne construit pas des châteaux de sable sans tenir compte des lois du réel! D'autres sont régulés par des codes précis et représentent un véritable apprentissage de socialisation par le plaisir. Le foot, par exemple, fait appel et à l'observance des règles et à la combativité des joueurs et à la coopération des équipes et au respect de l'adversaire.

A côté du jeu, bien d'autres activités permettent de cultiver la joie, mais aussi le sens de la gratuité et de la beauté qui réjouissent: activités de loisirs, de solidarité, d'efforts pour autrui, etc. L'éducation ne doit ni survaloriser le plaisir, ni le dévaloriser, mais lui accorder une juste place. L'écueil de l'absolutisation du plaisir laisse croire qu'un plaisir satisfait dans l'immédiat équivaut au bonheur absolu. Inversement, la dévalorisation prive l'enfant des bonnes choses de la vie. Elle aliène son désir de grandir et d'aller de l'avant. Le plaisir donne de la saveur à l'existence. Mais il n'est pas tout. Car ce que l'individu cherche, éduca-

teur comme éduquant, c'est la joie et surtout le bonheur.

La joie est l'aliment et le fruit du désir. Elle est cadeau qui surgit quand on a réussi à faire croître l'humanité en soi-même et en autrui. Elle est nourriture qui à la fois apaise la personne et creuse davantage encore sa faim d'accomplissement de soi, sa soif de bonheur.

Le bonheur, assurément, comme l'écrit Paul Ricœur, est "une terminaison de destinée et non une terminaison de désirs singuliers; c'est en ce sens qu'il est un tout et non une source". En d'autres termes, il n'est pas accumulation de joies partielles, il est totalité d'accomplissement, non atteint dans l'aujourd'hui, mais néanmoins déjà présent comme ce à quoi vise tout acte humain. Il est finalité sensée indiquant tout à la fois la signification de l'existence et la direction du bonheur dans son caractère achevé. "Nul acte ne donne le bonheur, précise encore le philosophe, mais les rencontres de notre vie les plus dignes d'être appelées des "événements" indiquent la direction du bonheur. "

Les actes de la joie, selon le titre d'un ouvrage de R. Misrahi, préparent donc d'une certaine façon au bonheur, sans pouvoir néanmoins posséder celui-ci. R. Misrahi ne tient sans doute pas suffisamment compte, à mon sens, des déterminations des corps propre et social, incluant un certain non-agir. Mais il a le mérite de souligner la part active de construction de la joie. Et l'éducateur doit apprendre aux jeunes à accueillir humblement les événements heureux, à laisser place aux surprises, mais aussi à goûter la joie d'être enfant de Dieu. Il se rappellera cependant que cette possibilité de se réjouir est liée à la capacité de différer des satisfactions immédiates. Le sujet désirant ne goûtera à la joie de vivre que s'il accepte de quitter suffisamment la plénitude fusionnelle pour s'inscrire dans le champ symbolique du langage.



Enfin, si l'éducation doit cultiver la joie, l'éduquant doit aussi pouvoir découvrir qu'il donne de la joie à son éducateur, par-delà ses résultats (scolaire ou autres). Don Bosco disait que l'enfant a besoin de se savoir aimé, il a sans doute besoin aussi d'observer ou d'entendre la joie de son éducateur.

*Marie-Jo Thiel, Eduquer à la Beauté, éduquer aux valeurs,
Ed. don Bosco*

Définition de la joie

Forme athlétique et énergique du bonheur. La joie est physique, intense et brève, même si elle peut être suivie de tout un tas d'états d'âme agréables. Elle est aussi moins intellectuelle, moins réfléchie que le bonheur. Elle émerge plus souvent en réaction à un événement qui représente une rupture de la continuité de notre existence (un "heureux" événement). Là où le bonheur émerge plus facilement de la continuité et de l'ordinaire, dès lors que nous prenons conscience que cet ordinaire est tout de même habité par la grâce. Ce n'est pas si simple de savoir se permettre la joie: il faut pour cela une petite dose d'extraversion. Car le bonheur peut se vivre dans la discrétion, mais la joie déborde de nous, comme pour être perçue et partagée. C'est pour cela que les intravertis préfèrent le bonheur, là où les extravertis célèbrent les vertus de la joie. C'est presque un test de personnalité...

*In Christophe ANDRÉ, Et n'oublie pas d'être heureux,
Abécédaire de psychologie positive, Odile JACOB, Paris,
2014, p.180)*

La joie

La Joie est considérée comme la plus grande des réalisations d'une vie.
Découvrir la Joie, c'est revenir à un état d'unité avec l'Univers.

La Joie pure est la vraie nature du Divin et est, par conséquent, notre droit de naissance en tant qu'enfant du Divin.

Plus nous sommes Joyeux, plus nous sommes proches du Divin, et plus nous sommes en harmonie avec la vie entière.

Nous pouvons faire une distinction entre " Bonheur " et " Joie " .
Le bonheur a son siège dans les émotions.

C'est une réaction de la personnalité, qui se produit lorsque la personnalité expérimente des conditions qui satisfont sa nature émotionnelle.

Ainsi, croquer un morceau de chocolat ou gagner un prix peut donner du bonheur ou du plaisir mais pas de la joie.
La Joie est une qualité de l'âme.

D'après les sages, elle se réalise dans l'Esprit lorsque la personnalité et l'âme sont en harmonie.

L'idée, c'est d'être en Paix et Joyeux là où nous sommes maintenant.
Et de " profiter du voyage " .

*Marcelle della Faille – coach, auteure, artiste et traductrice
de livres de développement personnel*



Comment laisser fleurir la joie ?

Comme l'écrit Frédéric Lenoir, "la joie ne se commande pas, elle s'invite.". Et il est possible "d'accéder à une joie active et permanente à travers un processus de libération et de communion, en créant un terreau propice à son émergence via des attitudes spécifiques. En voici la liste non-exhaustive :

- **L'attention :** la joie est souvent déclenchée par une expérience sensorielle. Il est par conséquent essentiel de porter notre attention sur ce que nous renvoie nos sens ici et maintenant.
- **La présence :** soyons complètement dans ce que nous faisons comme s'il s'agissait de la chose la plus importante au monde. "La valeur d'une vie n'est pas la quantité de choses que nous y avons accomplies, mais la qualité de présence qu'on aura placée dans chacune de nos actions."
- **La méditation :** la méditation permet de développer nos qualités de présence et d'attention, à la fois dans nos expériences, nos sensations et dans nos pensées.
- **La confiance et l'ouverture du cœur :** "Ouvrir son cœur, c'est accepter de vivre dans une certaine vulnérabilité, accepter la possibilité de tout accueillir, y compris celle d'être blessé. C'est avoir confiance dans la vie."
- **La bienveillance :** "La joie est le fruit d'un amour altruiste qui consiste à se réjouir du bonheur de l'autre. Cette joie prend racine dans la bienveillance." Cette bienveillance fait taire la jalousie et l'amertume relative à l'envie.
- **La gratuité :** Et si nous arrêtons, avant chaque acte, de nous demander "à quoi ça sert?". "Pour que la joie puisse fleurir, ne

restons pas dans cette constante dimension utilitaire qui nous interdit l'ouverture et la disponibilité"

- **La gratitude :** "la gratitude, c'est d'abord remercier la vie, ne pas se montrer ingrat envers elle, mais c'est aussi savoir lui rendre ce qu'elle nous a donné. La vie est un échange permanent."
- **La persévérance dans l'effort :** "La persévérance dans l'effort jusqu'à la réalisation de notre projet est presque toujours source de joie."
- **Le lâcher-prise et le consentement :** "Lorsque nous sommes confrontés à une difficulté que nous ne pouvons résoudre et que nous acceptons les choses comme elles sont, nous sommes en mesure de nous laisser gagner par la joie."
- **La jouissance du corps :** Il est capital de prendre soin de son corps, de tout faire pour le maintenir en bonne santé par une nutrition saine et équilibrée, un bon sommeil, de l'exercice physique."

10 attitudes proposées par F. Lenoir



Le secret de la Joie: Message de Benoît XVI aux jeunes du monde entier. Extraits choisis.

"Soyez toujours dans la joie du Seigneur!" (Ph 4, 4)

Chers jeunes,

Notre cœur est fait pour la joie

L'aspiration à la joie est imprimée dans le cœur de l'homme. Notre cœur la cherche car elle donne du goût à l'existence. Cela est particulièrement vrai pour vous, parce que la jeunesse est une période de continuelle découverte de la vie, du monde, des autres et de soi-même.

Le Seigneur nous offre des joies simples: la joie de vivre, la joie face à la beauté de la nature, la joie du travail bien fait, la joie du service, la joie de l'amour.

Il y a de nombreux autres motifs de nous réjouir: les bons moments de la vie en famille, l'amitié partagée, la découverte de ses capacités personnelles et ses propres réussites, les compliments reçus des autres, la capacité de s'exprimer et de se sentir compris, le sentiment d'être utile à d'autres.

Il y a aussi l'acquisition de nouvelles connaissances que nous faisons par les études, la découverte de nouvelles dimensions par des voyages et des rencontres, la capacité de faire des projets pour l'avenir. Mais également lire une œuvre de littérature, admirer un chef d'œuvre artistique, écouter ou jouer de la musique, regarder un film, tout cela peut produire en nous de réelles joies.

Chaque jour, pourtant, nous nous heurtons à des difficultés et à des inquiétudes pour l'ave-

nir. Alors il nous arrive de nous demander si la joie pleine et permanente n'est pas une illusion et une fuite de la réalité. De nombreux jeunes s'interrogent: aujourd'hui la joie parfaite est-elle vraiment possible? Et ils la recherchent de différentes façons, parfois sur des voies qui se révèlent erronées, ou du moins dangereuses. Comment distinguer les joies réellement durables des plaisirs immédiats et trompeurs? Comment trouver la vraie joie dans la vie, celle qui dure et ne nous abandonne pas, même dans les moments difficiles?

Dieu est la source de la vraie joie

En réalité, les joies authentiques, que ce soient les petites joies du quotidien comme les grandes joies de la vie, toutes trouvent leur source en Dieu, même si cela ne nous apparaît pas immédiatement. La raison en est que Dieu est communion d'amour éternel, qu'il est joie infinie qui n'est pas renfermée sur elle-même mais qui se propage. (...) Dieu nous a créés par amour à son image afin de nous aimer et de nous combler de sa présence et de sa grâce.

Dieu veut nous faire participer à sa propre joie, divine et éternelle, en nous faisant découvrir que la valeur et le sens profond de notre vie réside dans le fait d'être accepté, accueilli et aimé de lui, non par un accueil fragile comme peut l'être l'accueil humain, mais par un accueil inconditionnel comme est l'accueil divin: je suis voulu, j'ai ma place dans le monde et dans l'histoire, je suis aimé personnellement par Dieu. Et si Dieu m'accepte, s'il m'aime et que j'en suis certain, je sais de manière sûre et certaine qu'il est bon que je sois là et que j'existe.



Définitions de la joie, plaisir, félicité, bonheur

Joie: Sentiment de plaisir, de bonheur intense, caractérisé par sa plénitude et sa durée limitée, et éprouvé par quelqu'un dont une aspiration, un désir est satisfait ou en voie de l'être: Ressentir une grande **joie**.... État de satisfaction qui se manifeste par de la gaieté, de la bonne humeur: Travailler dans la joie. Termes associés: l'allégresse, la félicité, le contentement.

Plaisir: État de contentement que crée chez quelqu'un la satisfaction d'une tendance, d'un besoin, d'un désir: Cette musique lui procure un immense **plaisir**. Éprouver du **plaisir** à lire. Ce qui plaît, divertit, procure à quelqu'un ce sentiment agréable de contentement: Le **plaisir** de la table. Termes associés: bien-être, jouissance, satisfaction, volupté, hédonisme, épicurisme.

Béatitude: Bonheur stable, parfait, satisfaction totale, état de plénitude du sage. Termes associés: nirvana, sagesse, bienheureux, contemplation, ataraxie.

Bonheur: État de complète satisfaction caractérisée par sa plénitude et sa stabilité: Rien ne peut troubler leur bonheur. Termes associés: sérénité, liberté.

Dictionnaire LAROUSSE et dictionnaire de philosophie de Jacqueline RUSS

Eduquer à la joie. Mot clé de la pédagogie salésienne

S'il est un mot qui caractérise l'ambiance d'une maison salésienne, c'est la joie. Il s'agit du meilleur indicateur de mise en œuvre de la pédagogie salésienne. Si l'enfant se sent aimé,

pris en compte de manière personnalisée, libre de s'exprimer, soutenu dans ses difficultés, reconnu dans ses talents, valorisé dans sa progression, alors la joie ne tardera pas à illuminer son visage.

Si les relations, tant entre jeunes qu'entre adultes et qu'entre adultes et jeunes sont chaleureuses, authentiques et empreintes de bienveillance mutuelle, alors le climat de l'institution ne peut être que marqué par la joie.

La joie salésienne, ce n'est pas "que du plaisir"

Comme le souligne Jean Aubry, "le monde moderne offre à nos jeunes bien des plaisirs et des divertissements, mais peu de joie. L'éducateur peut estimer avoir effectué un grand pas en avant lorsqu'il a fait comprendre, et mieux encore, expérimenter au jeune la différence entre plaisir et joie."

La joie se distingue du plaisir. Il s'agit, pour reprendre la définition du Grand Robert, d'un sentiment exaltant, ressenti par toute la conscience, sentiment qui est à l'origine d'une émotion agréable et profonde. La joie salésienne est joie du cœur. "Un cœur joyeux éclaire le visage, mais, quand le cœur est triste, l'esprit est déprimé." (Proverbes 15, 13 et 17, 22)

"Il y a une certaine confirmation de soi-même dont on ne fait l'expérience que par la joie"

Eduquer dans la joie

"Sache qu'ici nous faisons consister la sainteté à être toujours joyeux." disait Dominique Savio, jeune élève de Don Bosco, à un garçon nouvellement arrivé à l'Oratoire. Et il faisait ainsi un merveilleux résumé de la pensée de Don Bosco, qui avait pris pour devise le conseil de St Paul: "Soyez toujours joyeux."

D'ailleurs, dans sa jeunesse, n'avait-il pas appelé "Compagnie de la Joie" le groupe de



ses camarades qu'il voulait emmener sur le chemin du bien?" L'humour, le rire, le refus des attitudes guindées, le refus des distances respectueuses envers l'éducateur, même prêtre, tout cela allié à l'optimisme de fond, fait du climat éducatif salésien un climat de détente où il fait bon vivre."

La joie est la composante essentielle de cette ambiance éducative qui caractérise les maisons salésiennes, au point qu'on ne puisse concevoir une action éducative salésienne sans envisager la qualité de cette ambiance. Une grande part de l'art éducatif de Jean Bosco consistait à toujours savoir instaurer autour de lui un tel climat de paix et de sérénité joyeuse. "Celui qui a le cœur en paix est toujours en fête."

"L'art éducatif de Jean Bosco consistait à instaurer autour de lui un climat de sérénité joyeuse"

Cette joie est nécessaire à l'enfant. "Il y a une certaine saveur de gratuité, une certaine vigueur d'élan, une certaine confirmation de soi-même dont on ne fait l'expérience que par la joie; les enfances tristes nous accusent, et on en guérit mal."

Cette joie est aussi nécessaire à l'éducateur. "La transmission d'un bien, quel qu'il soit, n'est possible que si, avant de commencer une vie nouvelle dans le sujet qui le reçoit, ce bien est vivant et savoureux en celui qui l'offre... Il faut que l'enfant puisse le vérifier dans l'adulte et percevoir en lui le rayonnement en forme de joie diffusive." Parodiant une devise de St François de Sales, "un saint triste est un triste saint", j'aimerais dire "un éducateur triste est un triste éducateur"!

La joie est la composante essentielle d'un climat éducatif chrétien

Mais il s'agit toujours moins d'une conquête (rien ne sonne plus faux que les attitudes de ceux qui sont toujours joyeux par devoir) que

d'un fruit: la joie vient toujours en surabondance chez ceux qui vivent dans la vérité et l'amour.

La joie est le fruit par excellence de la mise en œuvre réelle de la pédagogie salésienne.

Jean-Marie PETITCLERC
Salésien de Don Bosco

28 février 2015

Le jardinier

C'est un homme simple. Pour rentrer dans son jardin, il met un vieux pantalon de toile, une chemise qui ne craint rien. Ses mains sont sèches et carrées. Son visage hâlé, ses cheveux libres. L'été il porte un chapeau. L'hiver sa chemise est en laine. Il avance d'un pas tranquille. Il n'est pas pressé. Il a tout son temps. Il regarde, il ressent. Il le parcourt des yeux et le perçoit dans son ensemble. Dehors et dedans. Il l'accueille, il le prend dans son regard.

C'est une vision totale qui l'atteint dans son cœur, comme un choc. **A chaque fois, son cœur tressaille pour son jardin et il le remercie et rend grâce à Dieu de lui donner une telle joie. Joie de le contempler et de faire partie de lui.**

Comme il s'avance dans le jardin, il comprend que chaque plante, chaque morceau de terre est vivant et chacun se relie aux autres par des fils invisibles, semblables aux fils de lumière que font les araignées sous les rayons du soir, dans l'herbe après la pluie.

Il capte des vibrations toutes différentes selon la nature interne de chaque chose, qui entre elles, chantent ensemble. Un bruissement organisé et balancé par le vent ondule dans l'air, en volutes. Tout est sexuel, sexué et même désirant. Dans l'air flottent les messages olfactifs de chaque parcelle de vie. Tout palpite, vibre, se déplie, se déploie et pousse,

Les jardins d'Oxylierre



creuse ou s'élançe, lutte inexorablement dans un même et bel élan. Tout se mélange, se divise, se transforme.

Il voit alors les bienfaits des rayons du soleil sur la chlorophylle, de l'eau abreuvant les racines, aspirée par les cellules. Il y a une connivence, une harmonie entre chacune de ces cellules. Et regardant ce spectacle, il sait à cet instant précis qu'il est solidaire de chaque être vivant.

Lorsqu'il s'approche encore il découvre qu'aucun des insectes, parasites, vers, oiseaux et

rongeurs, aucune plante ne sont placés là par hasard. Il comprend que personne ne prend la place de personne car TOUT est à sa place, utile à la manifestation même de la vie et à la gloire de son Créateur. **L'intelligence ainsi manifestée, jubile, exulte et libère une énergie fabuleuse. Une joie.** Et aussi un ordre. Mais un ordre sans hiérarchie véritable, un ordre qui nous lie les uns aux autres par un destin commun : celui de servir. Sans aucune autre destination que celle de servir la beauté et la bonté du monde.

Rose Fourcaut, Paris 1995.

Où est le bonheur ?

<p>Il est là dans nos cœurs Il est plein de douceur Il est fait de chaleur Qu'on sent de temps en temps</p>	<p>Il est dans le soleil Le printemps qui s'éveille Il est dans les merveilles Qu'on voit de temps en temps.</p>
<p>Il est tout près de nous C'est plus petit que tout On le voit après coup. Il se cache partout.</p>	<p>Il est dans les oiseaux La fleur ou le roseau Il résonne dans l'écho Du lac ou du ruisseau.</p>
<p>Il est dans un sourire Le geste qui vient guérir Le rêve ou le désir Qu'on a de temps en temps !</p>	<p>Il est là dans nos mains Il n'est jamais très loin Il est sur le chemin Qu'on prend de temps en temps.</p>
<p>Il danse dans nos yeux Il chante si on le veut, Se fait silencieux C'est un clin d'œil de Dieu</p>	<p>Il est dans le présent Il se vit maintenant C'est de nous qu'il dépend Chaque jour en tout temps.</p>

Anonyme Anonyme



Comme une huile dans la lampe

La joie dans la vie est comme l'huile dans la lampe.

Quand l'huile commence à manquer, la mèche se consume, répandant une noire vapeur et laissant apercevoir une lueur rougeâtre qui n'éclaire pas.

La vie, elle aussi, sans un peu de joie, s'use sans profit répandant autour d'elle l'affaissement et la tristesse.

Si, chaque matin, par une prière simple et résignée, - par ce petit quart d'heure de méditation qui ne paraît difficile que lorsqu'on ne le fait pas - nous ouvrons notre cœur à Dieu, comme on ouvre sa fenêtre au soleil et à l'air, Dieu y mettrait, pour la journée, cette joie douce et calme qui élève l'âme, l'empêche du moins de sentir le poids de la douleur et lui fait éprouver le besoin de s'épancher en bonté.

On n'est jamais aussi bon que lorsqu'on a le cœur joyeux.

Mais la joie n'est pas le rire; ce n'est pas les bons mots, les reparties... c'est la sérénité habituelle.

Ce mot dit beaucoup et dit bien.

L'atmosphère sereine laisse toujours voir le ciel; elle est plus légère et semble soulever de terre les corps qu'elle remplit.

Le ciel serein est toujours pur... Des nuages peuvent passer sur son azur mais ils ne le salissent pas.

Ainsi du cœur qui s'est ouvert le matin à la joie de Dieu.

Abbé Sylvain, Paillettes d'Or, Première série (LVII)

La joie et la tristesse

Une femme dit alors: Parle-nous de la Joie et de la Tristesse.

Il répondit:

Votre joie est votre tristesse sans masque.

Et le même puits d'où jaillit votre rire a souvent été rempli de vos larmes.

Comment en serait-il autrement?

Plus profonde est l'entaille découpée en vous par votre tristesse,

plus grande est la joie que vous pouvez abriter.

La coupe qui contient votre vin n'est-elle pas celle que le potier flambait dans son four?

Le luth qui console votre esprit n'est-il pas du même bois que celui creusé par les couteaux?

Lorsque vous êtes joyeux, sondez votre cœur, et vous découvrirez que ce qui vous donne de la joie n'est autre que ce qui causait votre tristesse.

Lorsque vous êtes triste, examinez de nouveau votre cœur.

Vous verrez qu'en vérité vous pleurez sur ce qui fit vos délices.

Certains parmi vous disent: La joie est plus grande que la tristesse",

et d'autres disent: "Non, c'est la tristesse qui est la plus grande".

Moi je vous dis qu'elles sont inséparables.

Elles viennent ensemble, et si l'une est assise avec vous, à votre table, rappelez-vous que l'autre est endormie sur votre lit.

En vérité, vous êtes suspendus, telle une balance, entre votre tristesse et votre joie. Il vous faut être vides pour rester immobiles et en équilibre.

Lorsque le gardien du trésor vous soulève pour peser son or et son argent dans les plateaux, votre joie et votre tristesse s'élèvent ou retombent.

Khalil Gibran, le Prophète.



Esprit de joie

Esprit de joie
Tu n'es le compagnon ni du bruit ni de la vanité,
Mais le fruit de l'amour et de l'humilité;
Tu es libre comme le vent,
Tu es la source au cœur de l'enfant
Qui fredonne une chanson.

Esprit de joie, tu nous transportes parfois
comme un torrent si fort,
que nous avons envie de chanter, de danser
ou de nous taire infiniment, inondés de paix.

Esprit de joie, tu es cohérence et harmonie,
Tu es sagesse intérieure,
Tu es Don de Dieu, jaillissement de sa Vie,
Au plus intime de notre cœur.

Ô joie de l'Esprit,
Tu es le signe de l'homme en marche vers sa vérité,
Tu es le dépassement de nos échecs surmontés,
Tu es victoire remportée sur le chaos de nos passions,
Tu es pauvreté assumée sur la ruine de nos illusions.
Tu es le fruit de l'accueil du Tout Autre dans
notre maison,
Et de l'accueil des autres sans aucune
discrimination.

Ô joie, ma sœur la joie, fille de l'Esprit,
Que de fois je t'ai retrouvée au cœur de
l'imprévu,
Alors que je croyais t'avoir définitivement
perdue !
Esprit de Joie, ma sœur la joie, la Joie de Dieu

Michel Hubaut

Partir à la rencontre de son propre clown

Chacun abrite en lui un Clown qui demande à
être révélé...
Quelquefois présent... Quelquefois enfoui...
Tout près...

Partir aller à la rencontre de son propre
Clown... Pas à pas... Nez à nez...
Vers cet espace intime d'étonnements, d'émo-
tions, de pudeur et d'exagérations. Loin des
facéties des cirques, le Clown est cette partie
de nous qui prend du recul et qui dit, en toute
simplicité, celui, celle que nous sommes, au
plus profond.

Partir à la découverte de son propre Clown,
ce n'est pas faire le clown mais laisser sur-
gir ce personnage qui est en nous et le faire
vivre. C'est s'embarquer dans une aventure
personnelle, créative, qui met en jeu toutes les
richesses de notre imaginaire et de nos émo-
tions, qui nous fait redécouvrir le plaisir du
jeu, du rire et nous fait retrouver notre sens de
la dérision.

Partir à la découverte de son propre Clown,
c'est aller à la rencontre d'un personnage naïf,
sensible, imaginaire, qui partage sa vision du
monde avec ceux qui le regardent. L'occasion
d'un partage de tendresse et de rire, un rappel
à notre énergie vitale.

Partir à la découverte de son propre clown,
c'est apprendre à rire de soi, avec les autres,
c'est se relier à la joie, à la vie et re-découvrir
la générosité qui nous anime.

*Extraits d'un texte trouvé sur le site de l'ASBL "Arts,
rire, clown et compagnie"*



Une photo...



Une chanson: Feu de joie (Bénabar)

Allumons un feu	Et ce sera, tu verras
Avec ce qui ne va pas	Un feu de joie
Ce qui rend malheureux	Et ce sera, tu verras
Brûlons tous ça	Un feu de joie
Réduisons en cendre	Un feu de joie
Les blessures	Vois comme s'enflamme
Réduisons ensemble	Ce qui nous consommait
Nos fractures	Soyons pyromanes
Et ce sera, tu verras	Des entraves qu'on avait
Un feu de joie	Nos regrets, des étincelles
Et ce sera, tu verras	Chagrins follets, crépitent au ciel
Un feu de joie	Remords stériles, enfumés
Pour remplacer les bûches	L'inutile dans le brasier
Les reproches crétin	Et ce sera, tu verras
Leurs minables embûches	Un feu de joie
Crameront bien	Et ce sera, tu verras
Feu d'artifice	Un feu de joie
Si l'on jette dedans	Un feu de joie
Amitié factice	Un feu de joie
Amour décevant	



Pour aller plus loin :

- Jean-Marie Petitclerc est l'auteur du livre *La pédagogie de Don Bosco en douze mots clés* destiné à toute personne intéressée par la pédagogie. Il s'adresse à tous ceux qui souhaitent travailler la méthode salésienne dans le cadre d'un parcours d'année, seul ou à plusieurs.
- Site du film " Family Man " : <http://www.metrofilms.com/familyman/>
- Interview Frédéric Lenoir : <https://www.youtube.com/watch?v=Kmf1NUvDb4Y>
- Le bonheur une idée neuve? Les outils du professeur de religion, Thérèse Wattiaux-Defrenne, Marie-Paule Biard, Lumen Vitae.
- La Joie spacieuse, Jean-Louis Chrétien, Essai sur la dilatation, édition de Minuit.